

Quand les mots font défaut...

Les communications alternatives et/ou augmentatives (CAA)

Table des matières

La communication	2
Quand les mots font défaut	3
Comment apprendre à un enfant à communiquer sans mots ?	4
Choisir un mode de Communication Alternatif et/ou Augmentatif (CAA)?	5
La communication gestuelle	6
La langue des signes	6
Le français signé	7
Le Sésame	7
Le Coghamo (Communication gestuelle pour handicapés moteurs)	8
Quels sont les avantages et inconvénients des méthodes de communication gestuelle ?	9
Le Système de Communication par Echange d'images.....	10
Les aides techniques avec enregistrement de la voix.....	12
Les albums photos parlants.....	12
Les contacteurs	13
Le Franklin anybook reader.....	13
Le BA.BAR	14
Le Go-Talk	15
Les tablettes.....	17
Quelques illustrations en milieu d'accueil.....	21



La communication



Un enfant communique par :

- Des pleurs, des cris, des colères, ...
- Des mimiques, des sourires, des grimaces, ...
- Des gestes, des signes, ...
- Des objets, des images, des photos, des pictogrammes, ...
- Des sons, des syllabes, des mots, des associations de mots, ...
- Des phrases simples, des phrases complexes, ...
- Des intonations, ...
- Des mots parlés, des mots écrits, ...

Un enfant communique pour :

- Attirer l'attention
- Demander (à manger, à boire, ...)
- Rejeter, refuser
- Faire des commentaires
- Donner de l'information
- Demander une explication
- Exprimer ses sentiments
- ...

Un enfant communique avec :

- Sa famille, ses parents, ses frères et sœurs, ...
- D'autres enfants, ...
- Ses puéricultrices, son docteur, ...
- Des personnes familières et des personnes inconnues, ...
- Des personnes qui parlent la même langue ou une autre langue, ...

Un enfant communique de manière :

- Directe : en face à face
- Indirecte : avec une personne cachée, au téléphone, via Skype, ...

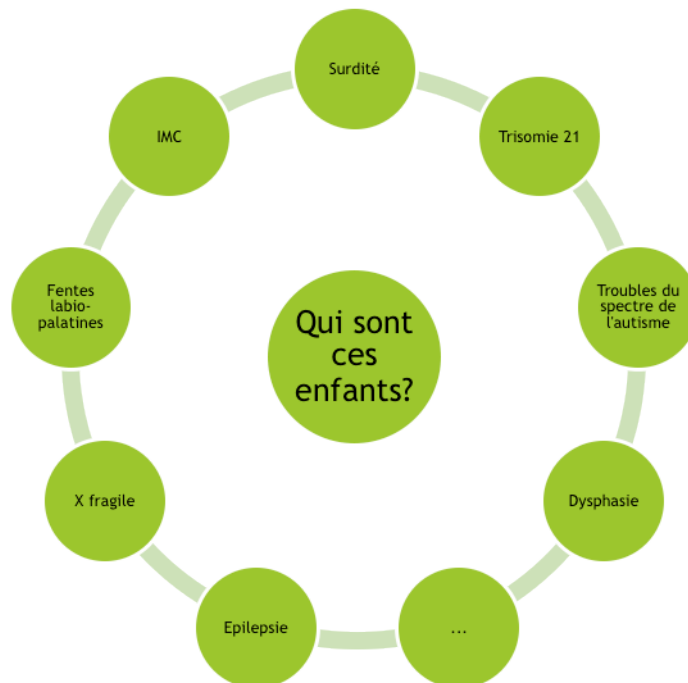
Un enfant communique dans des lieux différents :

- A la maison, à la crèche, à l'hôpital, à l'école
- En rue, au magasin, à la place de jeux, en vacances, ...
- Dans le bruit, dans la voiture, dans le bus...

Quelle qu'en soit sa forme, la communication est la base de toutes les relations humaines. Elle existe avant même la naissance.

Quand les mots font défaut

Certains enfants présentent un risque de développer des troubles du langage et de la communication :



Quelques signes doivent retenir l'attention des professionnels :



Comment apprendre à un enfant à communiquer sans mots ?

Il existe des alternatives aux troubles de la communication : les **CAA** ou **Communications Alternatives et/ou Augmentatives**. Ce terme désigne « *le cadre formel et les techniques d'intervention destinés à améliorer la communication et la qualité de vie entre des personnes qui ont des besoins (...) de communication et leur entourage* » (Loncke, 2005).

On parle de :

- communication alternative : lorsque l'enfant ne produit pas de mots → l'outil utilisé remplace la communication défaillante ;
- communication augmentative : lorsque l'enfant produit des mots tellement altérés qu'il est impossible ou très difficile de le comprendre → l'outil utilisé augmente la capacité de la personne à communiquer.



Choisir un mode de Communication Alternatif et/ou Augmentatif (CAA)?

De nombreux systèmes de Communication Alternatifs et/ou Augmentatifs sont disponibles sur le marché ; ils peuvent être basés sur des concepts parfois très différents en terme de

- finalité (système augmentatif et/ou alternatif ?) ;
- compétences requises au niveau de l'enfant et au niveau de l'entourage de l'enfant (certains modes de communication ne peuvent être utilisés de manière optimale sans une formation spécifique et une démarche d'apprentissage) ;
- matériel ;
- facilité d'utilisation pour l'enfant ;
- adaptabilité par l'entourage en fonction de l'évolution de l'enfant;
- ...

Par ailleurs, les prix sont très variables, des systèmes « gratuits » aux plus coûteux.

Que choisir ?

Le mode de communication choisi doit tenir compte de différents paramètres, notamment :

- la fonctionnalité : l'enfant doit pouvoir utiliser le système de communication dans tous ses milieux de vie et doit ainsi être compris par toutes les personnes qui s'occupent de lui ;
- les compétences et les difficultés spécifiques à chaque enfant : compétences d'imitation, motricité, capacités cognitives, ... ;
- le caractère évolutif : le système de communication doit pouvoir évoluer en fonction des progrès de l'enfant ;
- l'environnement ;
- la motivation de l'entourage : un mode de communication alternatif et/ou augmentatif nécessite un apprentissage (par exemple, la communication par signes) ;
- le budget à disposition ;
- les objectifs visés ;
- ...

Comment choisir ?

Il est important que l'entourage de l'enfant (ses parents, son milieu d'accueil, ...) se fasse accompagner par un professionnel de la communication (logopède), par un service spécialisé (SUSA, CRETH, Service d'Aide Précoce...) pour tester et choisir le mode de communication qui convient le mieux à l'enfant.

Des formations sur les communications alternatives sont organisées par des Centres de Référence (notamment la fondation SUSA : www.susa.be), des organismes de formation agréés (notamment l'IFC : www.ifc.cfwb.be), des Universités, des Services d'Aide Précoce (SAP), des associations professionnelles de logopèdes (ASELF: www.aself.be et UPLF: www.ulpf.be), des professionnels indépendants formés à ces techniques,

Présentation de quelques systèmes de CAA:

La communication gestuelle










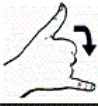





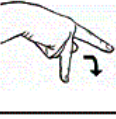










En Belgique francophone, plusieurs systèmes de communication par gestes sont disponibles :

La langue des signes

La langue des signes est une langue à part entière utilisée par les personnes atteintes de surdité. Elle constitue un mode de communication complexe et complet, avec sa structure linguistique propre (notamment sa propre syntaxe). Elle remplit toutes les fonctions d'une langue orale.

Elle comporte des signes conventionnels réalisés par les doigts, les mains, la tête et le visage, le corps. L'orientation du signe, son emplacement par rapport au corps, le type de mouvement conditionnent la signification de chaque signe et permet d'introduire toutes les nuances d'une langue.

Elle dispose de son propre alphabet, la dactylogogie : chaque lettre est représentée par un signe, ce qui permet d'épeler des mots.

				
A	B	C	D	E
				
F	G	H	I	J
				
K	L	M	N	O
				
P	Q	R	S	T
				
U	V	W	X	Y
	© Copyright DGPC			
Z				

En général, la personne qui signe ne parle pas.

En Belgique, il existe différents organismes qui dispensent des cours de langue des signes. Ces cours se donnent sur plusieurs années, notamment dans le cadre de l'enseignement de promotion sociale. Les cours sont souvent donnés par des personnes sourdes.

Pour en savoir plus sur la langue des signes francophone belge :

<http://www.lsfb.be/>

Le français signé

Le français signé est une sorte de mélange entre la langue française et la langue des signes.

Il utilise des signes tirés de la langue des signes mais conserve la syntaxe de la langue française.

La personne parle (en français) et signe ce qui en fait un mode de communication qui peut être utilisé lors de conversations entre personnes entendantes et sourdes.

Le Sésame

La méthode Sésame est une méthode de communication par gestes et par pictogrammes.

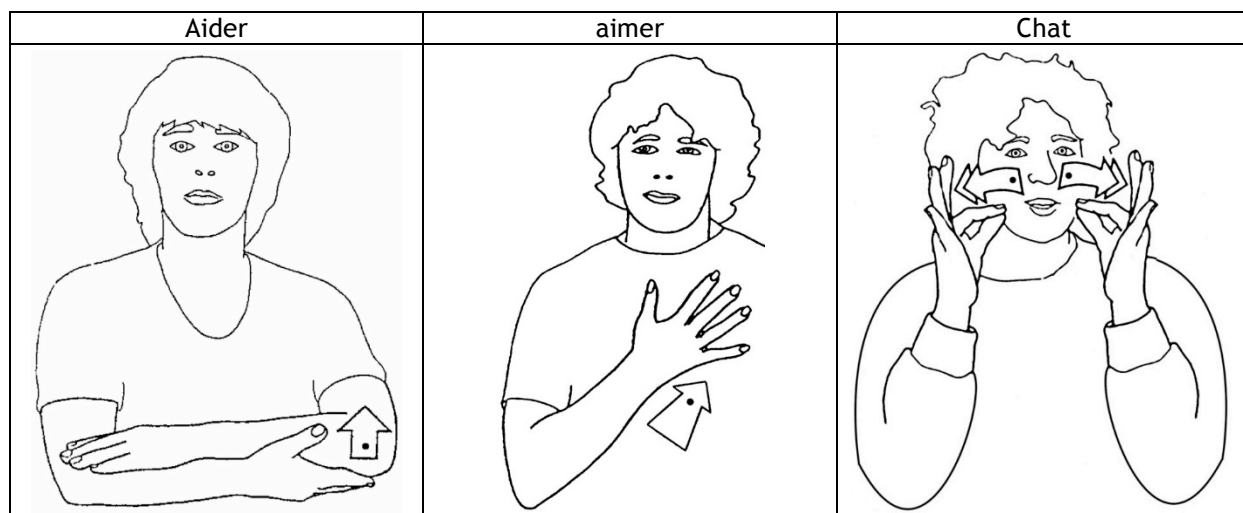
Elle a été créée et est diffusée par l'école « La Clairière », rue du Loutrier, 75 à Watermael-Boisfort (1993).

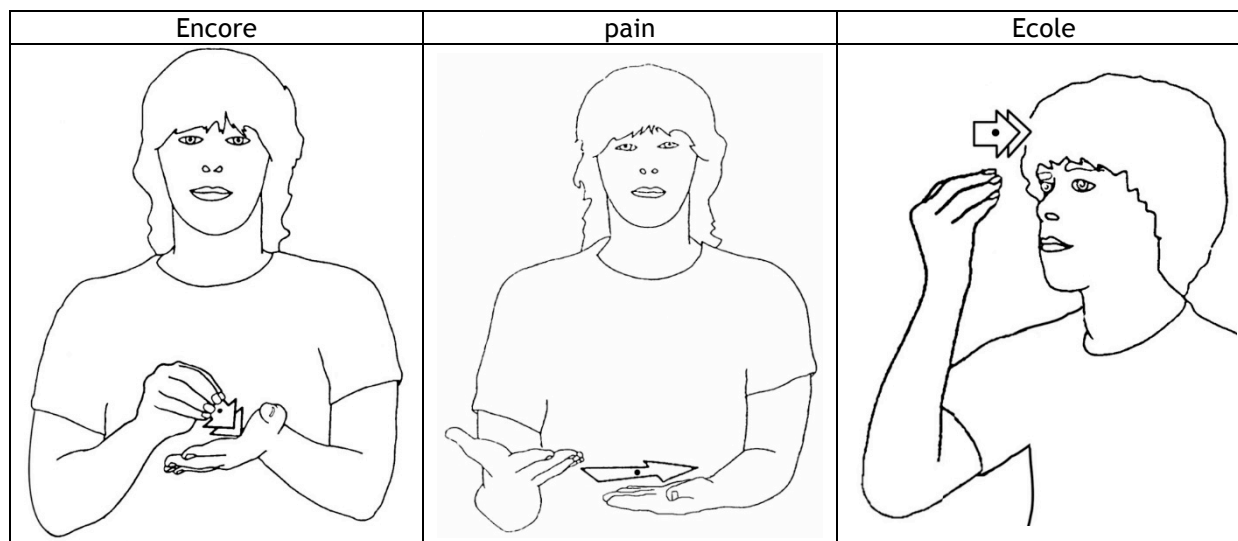
Cette méthode s'inspire de la langue des signes, mais elle a été adaptée aux personnes présentant un handicap mental ou de l'autisme. Elle comporte environ 800 signes appartenant au vocabulaire usuel des enfants : des noms, des verbes, des adjectifs, des mots-outils (prépositions, adverbes, les mots interrogatifs...).

Par extension, le Sésame s'adresse à tout enfant qui ne peut « oraliser » de manière intelligible (notamment les enfants dysphasiques ou dyspraxiques); il permet d'augmenter la qualité de la communication:

- sur le plan expressif, en permettant à l'enfant de se faire comprendre
- sur le plan réceptif, en soutenant la compréhension: l'adulte signe les mots importants de la phrase qu'il dit.

Voici quelques exemples de signes du Sésame:





L'école « La Clairière » a élaboré un module de formation destiné aux parents d'enfants présentant un handicap et aux professionnels.

Information et contact :

La Clairière, rue du Loutrier, 75 - 1170 WATERMAEL-BOISFORT - 02/661.78.11

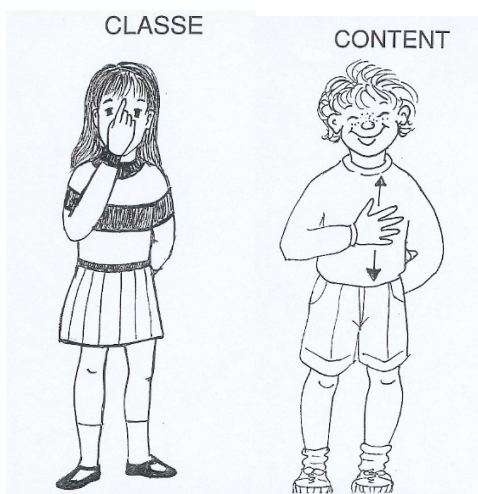
<http://www.laclairiere.be/>

Le Coghamo (Communication gestuelle pour handicapés moteurs)

Le Coghamo est une méthode de communication gestuelle comprenant un lexique réduit d'environ 100 signes tirés du français signé.

Les gestes sont simplifiés d'un point de vue moteur pour s'adresser principalement aux personnes présentant un handicap moteur. Ils peuvent également convenir à de très jeunes enfants pour initier la communication, éventuellement avant de pouvoir utiliser d'autres modes de communication plus complets.

Voici quelques signes du Coghamo :



Pour en savoir plus :

<http://www.coghamo.be/>

Quels sont les avantages et inconvénients des méthodes de communication gestuelle ?

Avantages :

La communication gestuelle ne retarde pas l'apparition du langage oral, bien au contraire ! Quand le langage se met en place, les gestes s'estompent.

Elle oblige l'adulte qui s'adresse à l'enfant en faisant des signes à ralentir son débit de parole : l'oral en devient ainsi plus accessible pour l'enfant.

Elle permet à l'enfant d'établir de manière précoce une communication fonctionnelle et donc de devenir un partenaire social.

Elle permet également de développer des processus cognitifs précoces, comme :

- l'attention : le geste capte l'attention de l'enfant et son intérêt ;
- la planification des séquences

Elle diminue la frustration de ne pas être compris et de ce fait prévient l'apparition de troubles du comportement.

Elle s'inscrit dans un mode de communication visuel privilégié par les personnes présentant un trouble langagier.

Elle ne nécessite aucun matériel.

Inconvénients :

Un mode de communication n'est vraiment fonctionnel qu'à partir du moment où il est utilisé de manière régulière dans tous les milieux de vie de l'enfant : il n'est pas toujours aisé d'obtenir cette généralisation.

Les personnes qui entourent l'enfant doivent donc impérativement être formées à l'utilisation de la méthode gestuelle, ce qui implique entre autres:

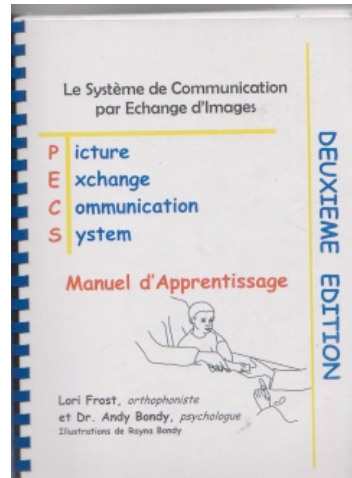
- d'accepter de modifier son propre mode de communication (il n'est pas naturel pour un adulte de soutenir son langage par des gestes)
- de mémoriser les gestes
- d'adopter des attitudes favorisant la communication
- d'apprendre à simplifier le discours et leur débit de parole.

Réserve :

Les méthodes de communication gestuelle exigent que l'enfant puisse imiter et ne sont pas nécessairement accessibles à des enfants présentant des troubles moteurs ou psychomoteurs sévères ou à des enfants n'ayant pas développé de compétences d'imitation suffisantes (notamment les enfants présentant un trouble du spectre de l'autisme).

Le Système de Communication par Echange d'images

Le PECS (Picture Exchange Communication System) a été développé aux Etats-Unis (Bondy & Fros, 1994) et a pour objectif d'enseigner des habiletés de communication fonctionnelles.



Manuel du PECS

Cette méthode travaille prioritairement la demande, une fonction essentielle de communication chez le jeune enfant. Dans un second temps, elle permet de travailler d'autres fonctions de la communication, par exemple : faire des commentaires, jouer à des jeux faisant intervenir la communication,

Le PECS développe la spontanéité chez l'enfant et n'entrave en aucun cas le développement de la parole. Il s'adresse à toute personne présentant des difficultés à s'exprimer oralement, quelle que soit sa pathologie (autisme, dysphasie, trisomie, ...) et quel que soit son âge. Le plus jeune enfant qui a démarré le PECS avait 16 mois.

Il présente l'avantage de ne nécessiter aucun prérequis de la part de l'enfant. Le support du PECS est en règle générale un classeur dans lequel sont organisés des pictogrammes, des photos ou des mots. Les pictogrammes sont fixés au moyen de velcro.



Photos PECS: www.pecs-france.com

Le PECS comprend 6 phases :

1. **Echange physique:** Lors de cette phase, l'enfant apprend l'échange: en voyant un objet intéressant, il doit prendre une image, tender le bras et lâcher l'image dans la main de l'adulte afin de recevoir l'objet convoité.
2. **Distance et persistance:** Dans cette deuxième phase, l'enfant doit se diriger vers le tableau (ou le classeur) de communication, décrocher l'image, attirer l'attention de l'adulte et lui mettre l'image dans la main.
3. **Discrimination:** Dans la troisième phase, l'enfant se dirige vers le classeur de communication, choisit l'image appropriée parmi une sélection d'images, se dirige vers l'adulte et la lui donne.
4. **Structure de la phrase :** Au cours de cette phase, l'enfant apprend à utiliser une phrase simple pour faire des demandes spontanées, au moyen de la « bande phrase »
5. Lors de la phase 5, l'enfant apprend à **répondre à la question « Que veux-tu? »**
6. En cours de phase 6, l'enfant apprend à **faire des commentaires** spontanés et adaptés, notamment en répondant à des questions telles que « Que vois-tu ? Qu'entends-tu ? etc...)

Le PECS peut être adapté à de nombreuses situations de la vie quotidienne, notamment des jeux et des livres.

Pour en savoir plus ou pour se former à la méthode PECS :

www.pecs-france.fr

Certains enfants ne parviennent pas à comprendre le système de communication par échange d'une image, notamment parce que le symbolisme des photos, des dessins, des pictogrammes ne leur est pas accessible.

Dans ce cas, il convient :

- De comprendre pourquoi le système ne fonctionne pas (Il existe des évaluations spécifiques pour examiner quel support convient à un enfant, en fonction de son niveau de représentation)
- Le cas échéant, de réfléchir à des adaptations, notamment :
 - o Essayer d'autres modes de présentation, par exemple, remplacer des pictogrammes par des photographies ;
 - o Varier la grandeur des supports, par exemple, agrandir les pictogrammes ou les photographies ;
 - o Proposer un système d'échange d'objets.

L'échange d'objets :

L'échange d'objet peut convenir à de jeunes enfants. Il est possible d'établir un tableau de communication à partir des objets qu'un enfant utilise pour faire ses demandes, par exemple :

- Des objets usuels :
 - o Un gobelet, une cuiller, ...;
- Des petites boîtes transparentes scellées avec un aliment à l'intérieur
- Des jouets ou parties de jouets :
 - o une boîte de produit pour faire des bulles vide
 - o l'embout permettant de faire les bulles

Un velcro est collé sur ces objets afin de les maintenir sur le tableau de communication :



C'est ainsi que l'enfant peut décrocher le gobelet et l'apporter à l'adulte s'il a soif, ou décrocher la petite boîte dans laquelle il y a un biscuit pour en obtenir un, ...

Les aides techniques avec enregistrement de la voix

Les albums photos parlants

Se présentant comme un album photo, ce cahier permet d'enregistrer un message sur chacune de ses pages.



Avantages:

- La présentation comme un livre est familière pour un enfant.
- Il est peu coûteux (entre 30 et 53 € selon le modèle choisi).
- Il permet différentes utilisations, notamment :

- un cahier de communication permettant de formuler une demande ;
- un imagier parlant ;
- un album photo permettant à l'enfant de « raconter » un événement passé.

Inconvénients :

- La manipulation n'est pas nécessairement aisée pour un jeune enfant : le bouton sur lequel il faut appuyer pour entendre le message est petit.
- Il est fragile (les contacteurs s'usent si on tourne brusquement les pages).
- La qualité sonore est médiocre et il n'est pas possible de régler le volume.

Les contacteurs

Il existe différents types de communicateurs-contacteurs. Parmi ceux-ci, le BigMack™ est un contacteur vocal à message unique. Il peut donc être utile pour apprendre à un jeune enfant à débiter dans la communication (par exemple pour apprendre à dire « oui » ou « non »).

Ces contacteurs sont en vente notamment sur le site : <http://www.hoptoys.fr/>



Avantages :

- Le contacteur est solide, large (12,7 cm de diamètre) et stable en raison de sa grande surface d'appui.
- Son utilisation est facile et convient aux jeunes enfants ou aux enfants présentant des difficultés motrices (l'enfant peut appuyer avec le plat).
- Le volume est réglable et le contacteur peut être branché sur des haut-parleurs.
- Il est facile et rapide de changer un message, ce qui permet de s'adapter à l'évolution des besoins d'un enfant.
- Le contacteur existe en plusieurs couleurs : il est possible d'utiliser simultanément plusieurs contacteurs avec des couleurs différents et des messages différents (notamment pour apprendre à dire : «oui » ou « non »).

Inconvénients :

- Le contacteur ne convient que pour un message.
- Il est relativement coûteux (environ 140 €)

Le Franklin anybook reader

Le Franklin est un stylo optique permettant d'enregistrer des messages audio. Chaque message est produit lorsque la personne scanne un autocollant.

Les autocollants peuvent être apposés sur des objets, des images, ...

Il est ainsi possible de personnaliser des livres, des cahiers de communication,...



Avantages :

- L'appareil est petit et maniable.
- Il est peu coûteux (+/- 50 € selon la version choisie).
- La qualité sonore est acceptable.
- Le son est réglable.
- Les autocollants sont repositionnables et réutilisables.
- Possibilité de 15h00 d'enregistrement selon la version choisie.

Inconvénients :

- L'appareil nécessite que l'enfant ait une préhension suffisante.
- L'enfant peut avoir tendance à appuyer sur les boutons plutôt que de scanner (bruits parasites).

Avec le Franklin, on peut construire différents outils :

- Fabriquer de petits cahiers de communication dans lesquels l'enfant peut scanner l'objet qu'il désire : il voit la photo de l'objet et il scanne pour en entendre le nom.
- Rendre « parlants » d'autres modes de communication, comme par exemple un tableau de communication avec objets (en apposant un autocollant à scanner sur les objets) : l'enfant peut scanner l'autocollant pour entendre le nom de l'objet qu'il va prendre et tendre à l'adulte.
- Rendre « parlantes » des consignes présentées sous un mode visuel, par exemple : l'enfant pourrait scanner un pictogramme avec un « sens interdit » apposé sur la porte de la pièce et ainsi entendre la consigne « pas sortir ».
- Rendre « parlants » et ainsi plus attractifs des imagiers reprenant des demandes qui pourraient être utiles à l'enfant dans sa vie quotidienne.

Le BA.BAR

Le B.A.BAR est un appareil d'aide à la communication fonctionnant à partir d'étiquettes « "codes-barre » :



Le code-barre est collé près d'un dessin, d'une photo, d'un pictogramme ; il suffit ensuite de scanner le code-barre et d'enregistrer un message (un micro est incorporé dans le B.A.BAR). Ensuite, chaque fois que la personne scannera le code-barre, la machine oralisera le message.

Avantages :

- L'appareil est de petite taille, robuste et facile à utiliser.
- Il est possible d'enregistrer quelques messages d'urgence (par exemple, la demande d'aide).
- Il est intéressant pour « lire » des imagiers.
- La qualité de l'enregistrement est satisfaisante.
- Il est possible d'enregistrer aussi bien des mots que des phrases ou des textes.
- L'appareil contient une synthèse vocale intégrée.

Inconvénients :

- Il nécessite des capacités motrices suffisantes et des capacités de pointage de la personne (qui doit diriger l'appareil sur le code-barre).
- Il doit être utilisé avec un cahier ou un tableau de communication.
- La manipulation des étiquettes et l'enregistrement peuvent être longs.
- Il est coûteux.

Vidéo :

<http://aides.electroniques.proteor.fr/produit,1370-communication,407-b-a-bar.php>

Le Go-Talk

Les appareils Go-Talk sont des outils d'aide à la communication. Ils sont disponibles en plusieurs formats allant de quatre à vingt cases. Pour chacune des cases, il convient d'insérer un pictogramme ou une photo et d'enregistrer un message (au moyen d'un micro incorporé).

Chaque appareil dispose de plusieurs niveaux, permettant d'augmenter le nombre de message, notamment en fonction du lieu où l'on souhaite que la personne utilise le Go-Talk. Chaque niveau a sa propre grille de pictogrammes. Les grilles peuvent être rangées dans l'appareil.

L'enfant appuie donc sur la case adéquate et l'appareil oralise le message.



Avantages :

- Le Go-Talk est solide bien que léger.
- Il se transporte facilement grâce à une poignée intégrée.
- Il est simple à utiliser.
- La qualité sonore de l'enregistrement est acceptable.
- Le volume est réglable.
- Prix abordable (entre 150 et 260 € selon le modèle choisi).
- Possibilité sur les modèles 9 et 20 de messages permanents, convenant pour les messages urgents (par exemple : « aller aux toilettes ») ou fréquents.

Inconvénients :

- L'enfant doit avoir la capacité d'appuyer sur la touche, ce qui nécessite une précision et une pression suffisante.

	Nombre			Durée d'enregistrement par message	Remarque :
	Touches	Niveaux	Messages possibles		
Go-Talk 4	4	4	16	16 secondes	Niveau débutant Grandes touches
Go-Talk 9	9 + 3	5	45	16 secondes	Trois messages permanents, quel que soit le niveau choisi
Go-Talk 20	20 + 5	5	100	16 secondes	Cinq messages permanents, quel que soit le niveau choisi

Vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=lloAfacbvi0>

Le Quick Talker

Le Quick Talker est basé sur le même concept que le Go-Talk, avec un design plus moderne. Il se décline en trois versions :



	Nombre			Durée d'enregistrement par message	Remarque :
	Touches	Niveaux	Messages possibles		
Quick Talker 7	4 + 3	5	35	16 secondes	Niveau débutant Grandes touches
Quick Talker 12	9 + 3	5	60	16 secondes	Trois messages permanents, quel que soit le niveau choisi
Quick Talker 23	20 + 3	5	115	16 secondes	Cinq messages permanents, quel que soit le niveau choisi

Avantages :

- L'utilisation est simple.
- Le système est personnalisable.
- Les touches sont grandes.
- La couleur blanche de l'appareil met en évidence les images.
- La qualité sonore de l'enregistrement est acceptable.
- La prise en main est aisée grâce à la grande poignée.
- Le prix est abordable (entre 150 et 200 € selon le modèle choisi) ¹

Vidéos :

<http://www.flaghouse.com/Quick-Talker-7-item-41368>

<http://www.youtube.com/watch?v=tAYe9bXOyyo>

Les tablettes

La culture des écrans et l'arrivée massive des tablettes sur le marché et dans les foyers doivent amener les professionnels à se questionner sur l'utilisation auprès de jeunes enfants des systèmes d'aides à la communication Hautes Technologies (High-Tech).

¹ Les prix sont donnés à titre indicatif et n'engagent pas la responsabilité des auteurs.

Les écrans non-interactifs (Télévision, DVD) peuvent avoir des effets néfastes et durables sur le développement de l'enfant (Tisseron, 2003). Avant l'âge de trois ans, trop regarder la télévision peut entraîner chez les enfants des troubles du développement, notamment une plus grande passivité, un retard de langage, des troubles du sommeil, des troubles de la concentration, une agitation, une prise de poids excessive...

Les tablettes (écrans interactifs) offrent d'autres possibilités que les écrans non-interactifs, mais :

- Le temps d'utilisation de la tablette doit être très court (une dizaine de minutes)
- Les activités doivent être ludiques et interactives (par exemple : ne pas les utiliser de manière passive pour regarder des dessins animés), adaptées à l'âge de l'enfant et supervisées par un adulte.

Dans ces conditions et dans l'état actuel des connaissances et des outils disponibles, on peut difficilement imaginer que le seul mode de communication d'un très jeune enfant passe par l'utilisation d'une tablette.

Des équipes et des professionnels spécialisés notamment le CRETH : <http://www.creth.be/> ont pour mission d'analyser les besoins de l'enfant en collaboration avec son entourage (parents, puéricultrices, etc.) et de proposer les solutions les mieux adaptées. Il est important de se faire accompagner par un professionnel de la communication (service spécialisé, logopède, ...) pour choisir l'application et en adapter les paramètres en fonction des compétences et des difficultés de l'enfant à qui elle est destinée. C'est ainsi qu'on pourra choisir :

- Le nombre d'images
- Des mots isolés, des phrases fonctionnelles, la possibilité de permettre à l'enfant de construire des phrases lui-même (par exemple en choisissant un verbe ou un sujet), la longueur des phrases, ...
- La possibilité ou non d'introduire des catégories
- ...

Le prix et la qualité des applications sont très variables en fonction du produit offert. C'est ainsi que le choix devra prendre en compte l'adaptabilité, l'utilisation aisée, la taille des icônes, la qualité sonore (synthèse vocale, enregistrements), l'interface utilisée (IOS ou Android ou les deux)...

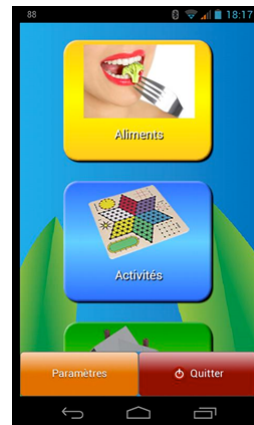
Suggestions d'une application intéressante, peu coûteuse, adaptable, facile à utiliser et compatible avec IOS et Android et utilisable aussi bien sur tablette que sur téléphone portable : « Dis-moi » :

<https://itunes.apple.com/fr/app/dis-moi-!-v2/id606146557?mt=8>

Sur tablette :



Sur téléphone portable :



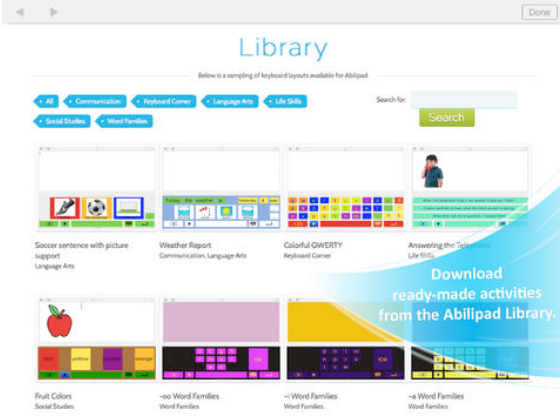
Personnalisation :



Bien d'autres applications disponibles sur le marché (liste non exhaustive) : Niki Talk, Go Talk, Talk Tablet, Proloquo2Go (pas encore disponible en français), My Talk Tool, Abilipad, ...

Quelques photos (source : web) :





Précaution :

Si vous utilisez une tablette avec un jeune enfant, veillez à la protéger avec une coque efficace! Les tablettes sont fragiles dans les mains des petits !

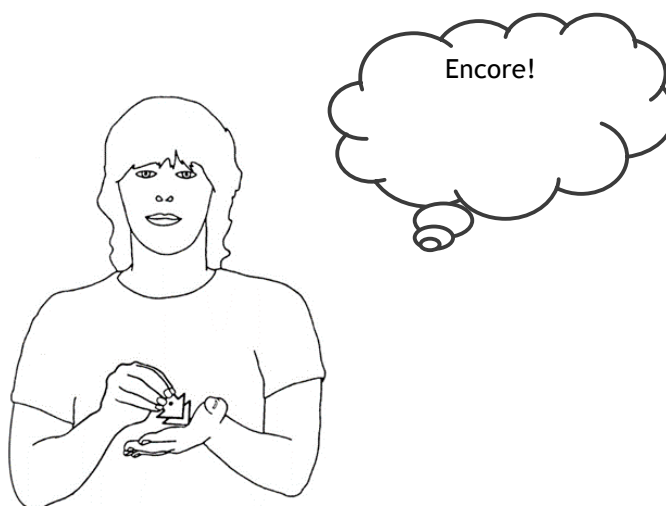


Quelques illustrations en milieu d'accueil

Emma et les gestes :

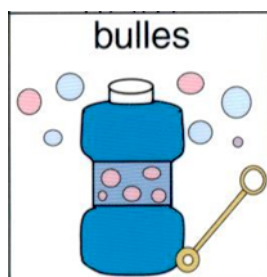
Emma a 21 mois, elle ne parle pas ; elle produit quelques sons inintelligibles tant pour son entourage familial que pour les puéricultrices de la crèche. Comme cette petite fille imite bien les adultes, sa logopède a choisi d'utiliser avec elle les gestes du SESAME. Elle lui a appris le geste « encore ». A la crèche, Emma est assise dans sa chaise haute. Sa puéricultrice lui donne sa **panade de fruits** : Emma adore cela. Le bol est vide. La puéricultrice range le bol sur la desserte. Emma s'agite, devient rouge, se fâche, ... puis reproduit le geste « encore ». La puéricultrice reconnaît le geste et verbalise « Encore ? Tu veux encore de la panade ? » Emma sourit et s'apaise.

Emma se fâche parce qu'elle voudrait encore de cette délicieuse panade! Avec ce geste simple qu'elle peut maintenant reproduire à bon escient et de manière spontanée, elle pourra être comprise et fera sans doute moins de colères !



Louis et la communication par échange d'images :

Louis a 2 ans, il ne parle pas et ne communique pas avec son entourage. La professionnelle du Service d'Aide Précoce qui se rend à son domicile tous les quinze jours lui a appris la première phase du PECS. Avec la maman de Louis, elle a listé ce que Louis adore, dont les bulles. Ensemble, elles ont appris à Louis à tendre à l'adulte l'image représentant les bulles pour que l'adulte lui en fasse. Louis rit aux éclats quand il se rend compte qu'il reçoit en échange de l'image une activité qu'il adore ! Maintenant, lorsque Louis vient à la crèche, il peut aussi demander - à sa façon - des bulles à sa puéricultrice. Le Service d'Aide Précoce va petit à petit présenter à Louis de nouveaux pictogrammes pour lui apprendre à faire de nouvelles demandes. Comme à la crèche, il adore la toupie, la puéricultrice, qui le connaît bien, propose que ce soit la prochaine image à lui apprendre à utiliser.



Adam et le cahier de communication parlant :

Adam a deux ans et demi. Bientôt, il quittera la crèche pour l'école. C'est un enfant silencieux et quand il tente de parler, Il imite la chanson du langage mais il est impossible de comprendre ce qu'il dit. Chaque lundi, la puéricultrice rassemble les enfants sur un tapis leur demande ce qu'ils ont fait avec papa et maman le weekend. Adam se tient à l'écart du groupe : de toute façon, personne ne va le comprendre... Impossible pour lui de raconter qu'il est allé voir les pandas à Pairi Daiza ! Et pourtant, il a adoré cela ! La logopède d'Adam a suggéré aux parents d'Adam de se procurer un album photo parlant. Maintenant, chaque week-end, lorsque la famille d'Adam est de sortie, son papa ou sa maman fait quelques photos, les insère dans le cahier de communication parlant et enregistre un petit commentaire. Le lundi matin, Adam prend place sur le tapis avec ses petits copains et quand c'est à son tour de raconter, il ouvre fièrement son album et appuie sur le petit contacteur pour que sa puéricultrice entende le commentaire. Le dimanche soir, il aide même son papa à choisir les photos qu'il va mettre dans son album photo pour le lendemain.



Martin et le Go-Talk One :

Martin a 18 mois ; il ne parle pas, ne produit que quelques vocalises. Il adore les jouets mécaniques : une petite coccinelle qui fait des culbutes, un cheval qui galope, ... Quand l'objet s'arrête, Martin ne peut actionner lui-même le remontoir ; il se fâche et lance l'objet de l'autre côté de la pièce. Il fait cela dès qu'il ne parvient pas à se débrouiller tout seul. Sa puéricultrice a préparé pour lui un Go-Talk 1 dans lequel elle a inséré le pictogramme « aider » de la banque d'image ARASAAC, qu'elle a trouvée sur Internet (<http://catedu.es/arasaac/>) et elle a enregistré le petit message « Aide-moi ». Avec l'aide de la logopède du Service d'aide Précoce, elle a montré à Martin comment appuyer sur le petit bouton doré pour faire entendre à quelqu'un « Aide-moi » et ainsi obtenir de l'aide pour remonter sa petite coccinelle. Martin a ensuite compris que cette petite boîte lui permettait d'avoir de l'aide dans d'autres situations, par exemple pour descendre de sa chaise ou pour construire une tour avec des cubes !

Go-Talk One :



Pictogramme "aider" Arasaac :
<http://catedu.es/arasaac/>



Coccinelle
mécanique : <http://www.goki.eu/>

